

- β. R. *Rapa flore semipieno*.
 γ. R. *Rapa flore pleno*.
 III. R. *Inermis*. DE LAUN. Bon Jard. Nouv. DUHAM. vol. 7, p. 29, n° 24. — R. (*Turbinata*).
 VILL. Dauph. vol. 3, p. 550. — R. (*Alpina turbinata*). DESV. — R. (*Chinensis duplex inermis*). DU P. Vulg. le *Rosier sans épines*.
 R. *Germinibus turbinatis, foliis glabris subtus glaucescentibus; petiolis hirsuto-glandulosi, scabris, infra subaculeatis; caule inermi*. (N.)
 β. R. *Inermis subalba*. DE LAUN. l. c.

** Rameaux florifères et tiges aiguillonnés.

- IV. R. *ROSENBERGIANA, germinibus oblongo-turbinatis; caule aculeatissimo; foliis ovatis subtus subpubescentibus; floribus flaccidis, paniculatis; petalis rarissime explicatis*. (N.) Cette espèce est du jardin de M. BOUSSAULT. Vulg. la *Muscade noire*. Nous l'avons dédiée à Jean-Charles ROSENBERG, auteur d'un traité sur la Rose (*Rhodologia*), publié en 1620.
 V. R. *Campanulata, germinibus turbinato-campanulatis, foliis glabris subrotundis; caule petiolisque aculeatis; aculeis stipularibus subrectis; floribus subcorymbosis*. (N.) AN EHRH. *Bevei*. 6, p. 97? C'est la *Sanguisorbaefolia* de la pépinière de M. NOISSETTE.
 VI. R. *ORBESSANEA germinibus turbinatis; foliis glabris subtus glaucis; petiolis glanduloso-villosis, subaculeatis; caule aculeatissimo*. (N.) Nous avons donné à cette espèce le nom de M. le marquis d'ORBESSAN, auteur d'un essai sur les Roses, lu à l'Académie des Sciences de Toulouse, en 1752. Elle a été obtenue de semence dans les pépinières de Saint-Cloud, vers 1815.

§. B.

Fleurs jaunes; pédoncules glabres.

- VII. R. *Sulfurea*. REDOUTÉ, Roses, tome 1, page et fig. 29.
 β. R. *Sulfurea pumila, germinibus turbinatis; foliis minimis glaucescentibus; caule ramulisque aculeis inequalibus, confertissimis, rectis horridis*. (N.) Vulg. le *Pompon jaune*. Petit arbrisseau qui ne fleurit que très-rarement, sur-tout en franc-de-pied. M. LE DUE, maire de Fontenay-aux-Roses, qui cultive ces arbustes avec beaucoup de soin, et qui réunit au sentiment délicat de l'amateur, la pratique éclairée du botaniste, a obtenu les fleurs de cette variété en 1817, en la greffant sur le R. *Canina*.

La réunion de tous ces arbustes en un seul groupe est principalement fondée, ainsi qu'on peut en juger, sur la forme turbinée des tubes des calices *vus immédiatement avant l'épanouissement de la fleur*. Nous avons cru pouvoir nous attacher à ce caractère que nous signalons comme constant et invariable. Il en est un autre qui dérive d'une cause physique qu'il sera utile de rechercher; c'est que toutes les fleurs des Rosiers de cette section s'ouvrent rarement bien, et le plus souvent très-mal. Voyez ce que nous avons déjà dit à ce sujet, tome 1, page 128.